

CONCOURS EXTERNE D'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL

OCTOBRE 2004

Une épreuve de langue vivante étrangère qui consiste en :

Une version et un thème, chacun de 3000 à 3300 signes au maximum

Une composition écrite en langue étrangère portant sur une question posée se rapportant aux sujets abordés dans les textes proposés à la traduction, destinée à apprécier la capacité du candidat à exprimer une position critique, structurée et argumentée.

ESPAGNOL EPREUVE N° 39

Durée : 5 heures

Coefficient : 2

- version : 6 points

Fin del turismo de sol y playa

Costas agotadas, una deceleración del crecimiento y una gran variedad de oferta en otros destinos obliga a plantear nuevas estrategias para adaptarse a los cambios

VERSION

El turismo de sol y playa ha caducado, España debe cerrar la sombrilla. Los datos que se han podido obtener hasta el momento revelan un claro descenso en la ocupación hotelera durante el 2004, hasta el punto de quedarse en los niveles más bajos de hace seis años. Lo que obliga a plantearse nuevas estrategias. Pero ya.

El número de entrada de turistas en uno de los meses claves creció tan sólo un 0,6 por ciento en julio con respecto al mismo mes del año anterior. Entre enero y julio, los datos no son más esperanzadores, un leve 1,9 por ciento de crecimiento. La cifra se sostiene por los españoles, que presentan un crecimiento interanual del 9,9 por ciento, mientras que las de los extranjeros desciende un 2,8 por ciento.

Croacia, Túnez o Grecia son ahora los destinos elegidos por los turistas. Turismo de más calidad y precios asequibles se suman a unos escenarios poco explotados tanto urbanística como ambientalmente. Lo que provoca una fuerte atracción.

Estrategias agresivas y una campaña publicitaria en medios de comunicación como la CNN, que llega a cualquier parte del mundo, en el caso de Croacia, puede ser una clave para abrir una nueva vía y dar a conocer el resto de paisajes y alternativas culturales y rurales que ofrece este país, sin limitarnos a las costas que hoy en día están agotadas.

Contaminación y explotación son una mala combinación para el turismo, y eso es lo que ofrecen muchas de las costas españolas, puesto que no es normal la presión urbanística a la que está sometido el litoral. Se está viendo un claro agotamiento del entorno.

Las comunidades autónomas están incumpliendo la Ley de Costas, y muchos ayuntamientos se ven obligados a permitir nuevas construcciones para recibir ingresos.

La ocupación hotelera durante este verano cayó un 1,3 por ciento en julio y se situó en el 63,3 por ciento, el nivel más bajo desde hace seis años. A estos datos hay que añadirle el incremento significativo en la oferta hotelera, en un 3,8 por ciento en julio, lo que demuestra que el número de hoteles es excesivo. Esta sobreoferta obliga a caer en una guerra de precios para llenar las habitaciones [...].

El turismo rural es una gran atracción, no sólo para extranjeros sino para los españoles. Cada vez son más las ayudas para reformar pueblos, cada vez surgen más hoteles para satisfacer la cada vez más creciente demanda. [...]

El descenso en la demanda turística no sólo trae como consecuencia la necesidad de aplicar nuevas estrategias, sino que también habrá que tener en cuenta los miles de parados que aparecerán si no se toman medidas de cambio cuanto antes.

Si bien Cristina Narbona, ministra de Medioambiente, afirma que el turismo de sol y playa tiene los días contados, el ministro de Industria, Turismo y Comercio, José Montilla, opina lo contrario, puesto que está convencido de la vigencia del turismo de sol y playa.

■ thème : 6 points

THEME

Le Vieux Continent subira les plus fortes hausses de température.
L'Europe au cœur du réchauffement

Si l'on osait, on dirait que c'est un coup de tonnerre dans le ciel européen. A en croire les conclusions d'un rapport publié hier sous l'égide de Bruxelles, l'Europe court à la catastrophe. Réchauffement climatique bien pire que dans le reste du monde, tempêtes, inondations, sécheresse, disparition des glaciers, déplacement de populations, surmortalité des personnes âgées... c'est un véritable scénario noir que dresse l'Agence européenne de l'environnement (AEE) pour les cent prochaines années. En gros, si les Etats ne font rien pour limiter les impacts du changement climatique, et notamment freiner la progression des émissions de gaz à effet de serre, l'Europe de 2 100 connaîtra en continu les mêmes affres que ceux de l'été 2003.

On savait déjà que la température mondiale ne cesse d'augmenter. Selon le groupe d'experts de l'ONU pour le climat, celle-ci devrait grimper de 1,4 à 5,8 °C d'ici à la fin du siècle. Mais ce qui est nouveau, c'est que ce réchauffement devrait être bien pire en Europe (+2 à +6,3 °C). Au cours des cent dernières années déjà, le Vieux Continent s'est réchauffé plus vite (+0,95 °C) que le reste du monde (+0,7 °C), notamment les pays du Sud tels l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Ce ne serait qu'un début. Vers 2080, en Europe, «les hivers rigoureux pourraient presque totalement disparaître», tandis que «les étés torrides, les sécheresses et les incidents dus à de fortes pluies ou grêles pourraient devenir beaucoup plus fréquents», affirme le rapport de l'AEE en soulignant les conséquences possibles : surmortalité humaine, fonte des glaciers, augmentation du niveau de la mer, diminution des populations d'espèces végétales...

«Nous devons de toute urgence nous adapter à cette évolution qui risque d'avoir de graves conséquences humaines et économiques», a expliqué hier à Libération la responsable de l'AEE. Selon Jacqueline McGlade, les «événements climatiques extrêmes» de ces cinq dernières années (canicules, inondations...) ont déjà coûté, outre des drames humains, pas moins de «60 milliards d'euros» à l'Europe. Un coût qui ne peut que s'alourdir dans les décennies à venir si les Etats ne réagissent pas au niveau communautaire, national mais aussi local. «Un ensemble de petites décisions peuvent parfois provoquer ou empêcher une catastrophe», explique-t-elle en mettant l'accent sur l'urgence de prendre en compte le réchauffement climatique dans les questions d'aménagement du territoire. «Il faut identifier les zones à risque, stopper l'urbanisation massive de certaines grandes villes d'Europe et de leurs environs, telles Rotterdam ou Paris, adapter l'architecture, empêcher les décideurs locaux de bétonner à tout-va (parkings, supermarchés...) sans prendre en compte la nécessaire perméabilité des sols... Mais vite. C'est en train d'arriver maintenant, chacun doit s'en rendre compte». En gros, c'est une vraie révolution des modes de vie que préconise l'AEE.

Alexandra SCHWARTZBROD, *Libération*, jeudi 19 août 2004

- composition écrite : 8 points

COMPOSITION ECRITE

¿ En qué medida se puede afirmar que los impactos del cambio climático pueden afectar, tanto a nivel ecológico como a nivel económico y social, a los países –tales como España- cuyo equilibrio económico depende de la industria turística ? Argumente su respuesta.

TRES IMPORTANT : Il est rappelé qu'aucun signe distinctif ne doit apparaître sur la copie.